

LES CONGELÉS DONNENT LA CHAIR DE POULE

POUR MIEUX COMPRENDRE



Alexandre Betegne, aviculteur camerounais, décide finalement de continuer à produire des poulets. Mais combien ont définitivement abandonné l'aviculture* en raison des importations* massives et incontrôlées de poulets ou de morceaux de poulets congelés à bas prix ? Selon l'ACDIC (Association citoyenne de défense des intérêts collectifs), sur 100 producteurs et productrices (élevage de 500 poussins) en 1996 au Cameroun, huit seulement étaient encore en activité en 2002. Comment comprendre cette situation ?

Entre 1996 et 2003, les importations de poulets ou de morceaux de poulets congelés au Cameroun ont progressé de plus 2000%. Elles proviennent majoritairement de l'Union Européenne (UE) où l'aviculture est productiviste* (production en batterie*, réduction de la durée de l'élevage) et industrielle (la filière* avicole est de plus en plus aux mains de grands groupes agroalimentaires). En outre, la Politique Agricole Commune* (PAC) de l'UE permet à cette filière de s'approvisionner à très bas prix en aliments pour volailles car ils sont subventionnés*.

Ainsi, les aviculteurs et les avicultrices de l'UE bénéficient indirectement de ce soutien permettant de réduire leurs coûts de production sans, pour autant, connaître une hausse de leurs marges bénéficiaires. Le prix d'achat des volailles par les entreprises agroalimentaires a baissé. Produisant au-delà de ses besoins, l'UE écoule sur les marchés mondiaux les excédents de poulets entiers grâce à des prix très compétitifs, et en particulier les morceaux de poulets (pilons, ailes, pattes, croupions, etc.) qui ne sont pas, par habitude, consommés par les ménages européens. Avec une valeur commerciale quasi nulle en Europe, ces morceaux sont bradés sur les marchés africains à des prix deux voire trois fois plus bas que la production avicole locale.

Mais pourquoi le Cameroun laisse-t-il faire ? En signant l'Accord sur l'agriculture de l'OMC*, ce pays s'est engagé, entre autres, à ouvrir progressivement ses frontières aux importations de produits alimentaires. Auparavant, le Cameroun avait déjà baissé ses droits de douane* dans le cadre des programmes d'ajustement structurel* négociés avec le FMI*. De plus, la corruption, les fausses déclarations, etc., contribuent aussi à faire entrer deux voire trois fois plus que la quantité autorisée de poulets importés. Enfin, il n'y aurait pas d'importations s'il n'y avait pas de consommateurs et de consommatrices ! En ville, les familles, disposant d'un faible pouvoir d'achat*, achètent des biens bon marché. Et les habitudes alimentaires changent : les ménages cherchent maintenant des produits faciles à préparer (les poulets importés sont déplumés, découpés et prêts pour la cuisson).

Les hausses massives et incontrôlées des importations de poulets au Cameroun ont des conséquences économiques et sanitaires graves. Toute la filière avicole est sinistrée. Les aviculteurs et les avicultrices de ce pays, encouragés dans les années 1980 à développer des élevages semi-modernes, ne peuvent pas vendre leurs poulets à des prix aussi bas que ceux des poulets importés en raison des prix élevés des principaux intrants* (poussins, aliments, médicaments). Selon l'ACDIC, l'importation de 1000 kilos de poulets congelés au Cameroun entraîne la fermeture d'un élevage local de 500 poulets et diminue de 1,5 tonnes la production locale de maïs. Soit la perte de trois emplois ruraux et deux emplois urbains (un pour le déplumage et un pour la commercialisation). Outre le fait que les origines des poulets congelés sont souvent dénoncées comme douteuses (non respect des 45 jours de croissance des poulets, poules pondeuses interdites à la vente en poulet de chair en Europe, etc.), leurs conditions de conservation et de commercialisation sur les marchés camerounais (rupture de la chaîne du froid, alternance de congélation-décongélation, exposition à la chaleur tropicale, manipulation à mains nues sur les marchés, etc.) exposent la population à de nombreuses maladies.

Mais il est faux de voir dans cette situation une confrontation entre la paysannerie des pays développés et celle des pays en développement. En fait, ce sont les entreprises agroalimentaires, principales actrices du commerce mondial du poulet, qui en bénéficient. A la recherche de faibles coûts de production, elles s'implantent de plus en plus dans les pays en développement (le Brésil et la Thaïlande sont devenus de grands exportateurs de poulets vers l'Afrique avec les mêmes problèmes que ceux posés par les productions venant d'Europe).

Quelques données

- Après la viande de porc, la viande de volaille (poulet, oie, canard, dinde, etc.) est la plus produite (environ 75 millions de tonnes par an) et la plus consommée dans le monde. Le poulet représente 85% de la production mondiale de volailles.
- 90% des exportations* mondiales de volailles sont assurées par les Etats-Unis, l'Union Européenne (UE), le Brésil et la Thaïlande.
- L'Afrique subsaharienne absorbe 25% des exportations de volailles de l'UE.
- Plus de 60% des exportations de volailles de l'UE sont constituées de découpes désossées congelées de poulet (cuisses, pilons, ailes, pattes, etc.) et de dinde. Les poulets entiers congelés ne représentent que 28%.

Les catastrophes économiques et sanitaires engendrées par les importations de poulets congelés pas chers mais de mauvaise qualité sanitaire concernent de nombreux pays africains. Au Cameroun et au Sénégal, des associations se sont mobilisées pour alerter l'opinion publique. Leurs campagnes nationales, relayées par des associations suisses, françaises et belges, sont devenues internationales.

Et si il n'y avait que le problème des poulets importés ! La liste des produits agricoles - riz, sucre, blé, coton, tomates, aubergines, etc., déversés sur les marchés africains est longue. Subventionnés par l'UE ou les Etats-Unis ou encore par certains pays d'Asie, ils sont vendus à des prix artificiellement bas. Ils minent l'agriculture africaine en désorganisant les filières locales et en ruinant les producteurs et les productrices. Des milliers risquent de rejoindre le milliard de personnes vivant déjà dans les bidonvilles.

* Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le lexique à la fin de l'ouvrage.

A VOUS DE JUGER !

OBJECTIF

Prendre conscience qu'il existe plusieurs points de vue sur un sujet

Voici quelques titres parus dans la presse francophone, au moment où les associations européennes ont relayé la campagne de l'ACDIC, dénonçant les importations* de poulets européens congelés au Cameroun.

Le poulet africain étouffé par l'Europe
(Libération-France 6/10/04)

Cameroun : quand les poulets d'Europe inondent le marché et tuent leurs concurrents (Le soir-Belgique 12/5/04)

Les résidus congelés de poulet en Afrique
(RFI-France 22/10/04)

Importation de viande de volaille : la mort programmée de la filière avicole
(Le professionnel agricole - Côte d'Ivoire février 2004)

Poulets congelés importés : armes de destruction massive
(La voix du paysan - Cameroun, mai 2004)

Le monde associatif français se mobilise pour le poulet africain (AFP France 18/10/2004)

Le poulet congelé européen tue l'aviculture camerounaise
(Le Courrier-Suisse 13/04/04)

Importation massive de produits congelés : la santé publique et la production locale à la dérive
Le Cameroun malade d'une mondialisation malsaine
(La voix du Luxembourg-Luxembourg 19/5/2004)

L'Europe plume l'Afrique
(RTUr-France 7/10/04)

L'Europe plume l'Afrique : les poulets européens menacent la filière* avicole africaine
(afrik.com-7/10/04)

Volaille : quatre ONG* contre les exportations* de congelés vers l'Afrique
(La France Agricole Express- France 5/10/04)

- ⊖ Étudiez le vocabulaire utilisé dans ces titres. Qu'est-ce qui vous saute aux yeux ?
- ⊖ Ces articles vous semblent-ils représentatifs de plusieurs points de vue ? Quel est le point de vue dominant ? Justifiez votre réponse.
- ⊖ Quels sont les points de vue manquants ?
- ⊖ Pourquoi est-ce important d'avoir différents points de vue sur le problème des importations de poulets congelés en Afrique ? Et de manière générale ? Où et comment iriez-vous chercher ces points de vue manquants ? Comparez vos réponses avec celles de vos camarades.

A VOUS D'ANALYSER !

OBJECTIF

Analyser plusieurs dimensions d'un problème

- ⊖ Observez cette case figurant dans l'histoire « Les congelés donnent la chair de poule » et lisez les bulles.

a) De quoi s'agit-il ?

- ⊖ Résumez en quelques mots la situation illustrée. Quel est le problème général de l'histoire représenté ici en une seule case ?

b) Qui est concerné ?

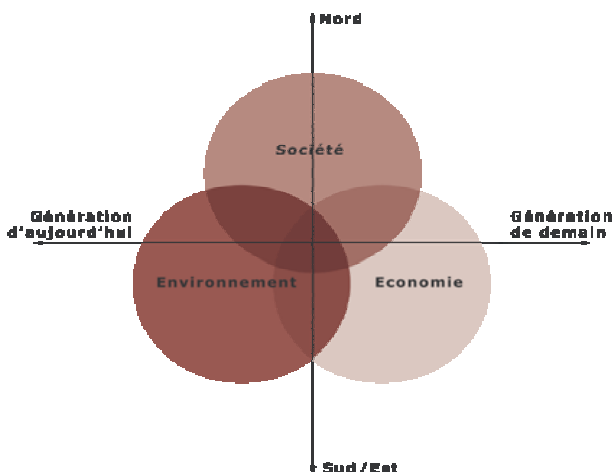
- Faites une liste des personnages présents. Quels sont les besoins et/ou intérêts de chaque personnage ?
- Quels sont les acteurs manquants par rapport au problème que vous avez relevé au point a) ?
- Quels sont les acteurs qui en tirent profit (+) et ceux qui sont perdants (-) ?
- Reproduisez le tableau ci-dessous dans lequel vous pourrez noter vos informations. Dans la première colonne, indiquez l'acteur concerné. Dans la deuxième colonne, notez ses besoins et/ou intérêts. Dans la troisième colonne, indiquez par le signe + s'il tire profit de la situation, par le signe - s'il est perdant ou par le signe +/- si vous estimez que l'acteur peut être à la fois gagnant et perdant.

Acteurs	Besoins/intérêts	+ / -

- Comparez votre tableau avec celui de vos camarades. Discutez les points sur lesquels vous n'êtes pas d'accord.

c) Et les conséquences ?

- Au centre d'une grande feuille, écrivez et encadrez le résumé du problème que vous avez relevé au point a). Tout autour, vous indiquez pour tous les acteurs les conséquences de ce problème.
- Reproduisez ce schéma illustrant les trois dimensions à prendre en compte pour un développement durable*: l'économie, la société et l'environnement. Placez ensuite les conséquences identifiées dans les cercles de votre schéma en vous demandant si elles sont environnementales, sociales ou économiques. Les deux axes du schéma vous indiquent que vous pouvez réfléchir aux conséquences ici et ailleurs, aujourd'hui et demain.



- Avez-vous rempli le cercle « environnement » ?
- Avez-vous réfléchi aux moyens de transport qui permettent d'acheminer les poulets congelés en Afrique ?
- Et maintenant, qu'allez-vous noter dans le cercle « environnement » ?
- Réfléchissez et notez les conséquences que le problème relevé au point a) peut avoir pour vous-même.

Source du schéma : www.are.admin.ch/are/fr/nachhaltig/definition/index.html, Office fédéral du développement territorial (ARE), CH-3003 Berne 10.08.2004

BOITE À OUTILS

LIRE

- HORMAN Denis, *Chicken Connection : Le poulet africain étouffé par l'Europe*, Bruxelles : GRESEA, octobre 2004.
- ACDIC, *Poulets « congelés » : Danger de mort !*, livre blanc, Yaoundé : ACDIC, mars 2004.
- ACDIC, SAILD, IRED, *Un exemple de mal développement : Les conséquences des poulets congelés au Cameroun*, Genève : Innovations et réseaux pour le développement, 2004.
- *Dynamiques paysannes*, Dossier « Les filières avicoles africaines face aux importations de poulets congelés », N° 4, Bruxelles : SOS Faim Belgique, mai 2004.
- *Flash Poulet*, « Mon poulet, ma poule...voilà comment on a mis quasi KO les congelés », Edition spéciale, Bruxelles : SOS Faim Belgique, juin 2005.
- AFID, *Où va la politique agricole commune : 19 fiches pour comprendre la PAC*, dossier pédagogique, Paris : Association de formation et d'information pour le développement d'initiatives rurales, 2004.

VOIR

- *Sur les traces des poulets congelés*, film documentaire réalisé par le SAILD et l'ACDIC (Cameroun, 2004).
- *Blancs de poulets*, reportage de Gauthier Jacob et Jacques Dochamps réalisé pour « Planète en question » (Radio et Télévision Belge Francophone, juillet 2004).

ECOUTER

- *Interview de Bernard Njonga*, président de l'ACDIC, Bonneville : GRAD, janvier 2005.

SURFER

- www.acdic.org ; www.saild.org ; www.sosfaim.be ; www.ired.org
- www.info-europe.fr/seb.dir/seb25.dir/seb25_.htm (une fiche sur la PAC)
- www.ccfid.asso.fr/dossier/volaille (un dossier sur les exportations européennes de volailles)